

J'vais l'dire

dès 7 ans

incitation à l'ouvrir !

à ma
mère
mon
père
ma
sœur
à mon
chien
à ma
...
à mon

c'est
quoi
le mot
que
t'as
pas
dit ?

Par fois
c'est...

à ceux
qui écoutent
et ceux
qui
veulent
pas
...

tu
laisses
la
musique
en
partant
en
partant

...
faire
semblant
comme
font
les
grands
...

tu peux
demander...

t'as
perdu
ta
langue ?

tu peux dire...
oser dire
que... tu n'oses pas...

Compagnie **Re Bon Dire**
Théâtre et Musique pour toute la famille



dessins : Kham-Lhane Phu - Graphisme : Les Danglefou

www.cierebondire.fr

PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE
Direction régionale
des affaires culturelles
Liberté
Égalité
Fraternité

RÉGION
CENTRE
VAL DE LOIRE

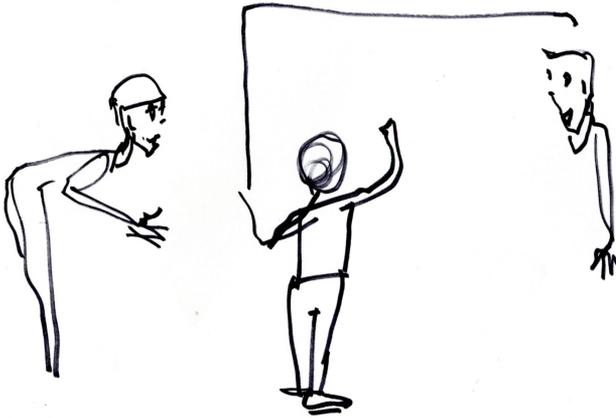
VILLE DE
TOURS

sacem

La GÉNÉRALE
des MÔMES

la culture avec
la copie privée





J'vais l'dire

« Incitation à l'ouvrir »

Théâtre & musique, à partir de 7 ans.

SYNOPSIS.....	3
NOS NOTES D'INTENTIONS.....	4
DÉMARCHE ARTISTIQUE.....	8
NOTRE MUSIQUE	10
AUTONOMIE.....	13
ACTION CULTURELLE / LES ATELIERS.....	14
BIO DE LA COMPAGNIE REBONDIRE.....	15
L'ÉQUIPE.....	17

« Un regard peut détruire ou mettre au monde. La vie d'un enfant est parfois orientée par une phrase, un mot, un regard. »

David Le Breton

SYNOPSIS



DIRE : c'est là maintenant comme une urgence ; ou bien c'est noué, empêché, bien enfoui comme une douleur.

Karl et Romaric questionnent tout autant la difficulté de « dire » que la possibilité de « dire ». C'est leur terrain de jeu, ils s'y confrontent, s'en amusent, on les voit faire, ils nous y invitent.

Au-delà des mots (parfois durs à dire) ce sont les émotions qui les accompagnent que les deux interprètes cherchent à faire émerger.

Et si les mots ne sortent pas, il y a le corps, le son, le chant, le rire, la musique comme autant d'alternatives, de relais, d'appuis, de préalables à l'émergence de sa propre expression.

« L'appréhension de la vulnérabilité d'autrui ne peut se passer pour un sujet de la reconnaissance de sa propre fragilité ».

Anne Dufourmantelle
(Puissance de la douceur)

NOS NOTES D'INTENTIONS

Lorsqu'ils m'ont proposé de collaborer à leur prochaine création, j'ai rapidement et fortement perçu le lien entre ma façon de faire du théâtre (avec notamment ma pratique de l'art du clown) et leur projet. Comédien, je suis issu d'un théâtre hybride où cohabitent le jeu, la musique, le chant, le corps, la vidéo au service d'une forme et d'un langage contemporain très accessible. Ces spectacles s'apparentent à du collage, où les séquences se répondent sans qu'il y ait nécessairement de liens narratifs. Il s'agit plutôt d'embrasser la diversité des approches et des contenus sur un même thème, il s'agit aussi d'opérer par écho et résonance, j'ai pensé que pour des musiciens ce serait chose facile. Dans ces spectacles, le clown inspire dans toute sa plénitude le processus créatif. Il est l'outil par lequel je repasse pour revenir au présent, au plateau, pour redécouvrir l'espace, les sons, les mots, l'autre enfin pour ajuster mon regard et prendre de la distance. Ce qui m'intéresse, c'est de partir des interprètes, des musiciens, de Karl et de Romaric pour construire à partir d'eux et avec eux ce que je veux faire vivre. Il ne s'agit pas de raconter leur vie mais de jouer avec ce qui se passe sur le plateau, au moment présent, avec leurs corps, leurs réactions, leurs habitudes. Je ne cherche pas à ce que l'interprète incarne un personnage mais plutôt qu'il s'amuse avec celui qu'il contient et qu'il est déjà. Je suis très heureux par ailleurs de chercher avec eux, de plonger dans l'enfance, d'écouter intensément ce qui est dit, ce qui est tu, ce qui échappe aussi, et les mots qui libèrent, comme ceux qui traumatisent ou ceux qui poétisent. Les musiciens-comédiens seront ceux qui nous rendent spécialement attentifs aux mots des enfants, parfois ils incarneront ces mêmes enfants quand ils les disent. « **J'vais l'dire** » c'est l'histoire d'une rencontre entre le théâtre dont je suis nourri et que j'aime explorer et l'univers musical et poétique de Karl et Romaric. « J'vais l'dire » : c'est comme une parole qui surgit, une décision irrésistible, un aveu, un élan, une audace, une libération.

Laurent, Metteur en scène



Mon expérience de musicien m'a rendu presque nécessairement sensible à l'écoute. J'écoute l'autre, celui qui fait de la musique avec moi. J'ai appris à lui laisser de la place. Que propose-t-il ? Que faire de ce qu'il propose et comment le dialogue musical se crée-t-il ? Ma réponse à ces questions intérieures

oriente, par l'attention qu'elles impliquent ma relation aux autres et les échanges que je peux avoir avec eux dans la vie quotidienne, où la musique pourtant n'intervient pas. Avoir comme préoccupations premières l'écoute et la parole dans une démarche artistique, c'est dans le même temps s'interroger sur le poids de l'absence de parole et du manque d'écoute : une parole coupée, une question sans réponse... C'est l'étendue de ce champ (chant !) qui va devenir notre espace de recherche, notre terrain de jeu. L'enfant est trop souvent celui qu'on oublie, qu'on néglige, qu'on trahit... Il est celui ou celle dont la parole n'est pas pleinement considérée et qui n'est pas prise en compte au même titre que celle des « grandes personnes ». On peut parfois aller jusqu'à dire que la parole de l'enfant est éteinte. C'est cette nécessité de remettre au centre (de l'attention) la parole de l'enfant qui guide le sens de cette création. C'est ce désir d'interroger les conséquences de ces négations, de ces frustrations qui nous intéresse. Ce projet manifeste aussi une empathie profonde pour l'enfant. J'ai pour lui un regard et une attention particuliers et souvent j'ai le désir de lui redonner la parole là où parfois il semble en avoir été privé. Ce souci de redonner sa place à la parole de l'enfant s'est renforcé et est devenu plus vivace au fil des expériences et des rencontres que j'ai pu faire en travaillant avec les enfants (spectacle, atelier, milieu scolaire, milieu hospitalier).

« **J'vais l'dire** » comme une promesse de libération de la parole. Comme une phrase dite à soi-même pour se donner du courage. Comme une phrase déclamée à l'autre pour le prévenir de ce qui vient. Une phrase qui peut ouvrir la voie à une parole empêchée. Une formule qui veut rétablir une injustice passée. Une réplique de cour de récréation qui évoque la voix de l'enfant et l'importance de l'écouter ! C'est le message que ces mots cherchent à porter : éveiller l'enfant à la légitimité de sa propre parole et rendre l'adulte plus sensible à ce qu'elle lui révèle de l'enfant.

Romarc

Comédien, musicien



Mon propos, c'est bien de donner à écouter, mais d'une toute autre façon ce que j'entends depuis si longtemps quand l'adulte s'adresse à l'enfant. Trop souvent de manière grossière ou peu subtile, expéditive même, sans véritable considération pour ce qu'impliquent les questions de l'enfant. Et sans lui donner les réponses attendues, souhaitées, espérées. Je voudrais aussi essayer de montrer comment face à l'enfant trop souvent l'adulte bâcle son propos. Il ne prend pas le temps ni de choisir les mots ni d'adopter un ton qui ferait de cet échange verbal un véritable échange justement, une passerelle, un pont, un jeu (le « je ») partagé, un Cadeau en somme, une occasion légère d'être là (l'adulte pour l'enfant et l'enfant pour l'adulte), de s'interroger et de se répondre avec profondeur, avec légèreté et toujours avec le souci d'être soi avec le plus de vérité possible. Enfant, j'ai reçu des adultes (comme nous tous, je crois bien) des « réponses » sous forme d'étiquettes, de raccourcis, de « oui, oui » de « bien sûr » ou sous une forme un peu plus élaborée de jugements à l'emporte pièce ou de généralités assénées toujours de manière expéditive pour se débarrasser au plus vite du petit « questionneur

». Dans ces moments où l'enfant ne demande qu'à être tout ouïe, seul face à l'adulte, seul devant des amis, en classe devant ses camarades ou au cœur de la famille, il ne trouve que trop rarement la réponse qu'il espère et qui serait le signe d'un véritable dialogue. Aller travailler cette matière, et la donner à voir et à entendre, pour dire tout fort en chanson (« Son champ à soi pour d'eux venir ! »), en cris du corps qui trinquent, en jeux de voix qui rythment à quel tempo l'on s'accroche ou à quelle vitesse on fuit pour entrer dans la transe et s'éprendre dans la danse, dans les bras, dans les voies que l'on suivra, cherchera, fuira ...

Avec Romaric adultes, des dizaines de couloirs d'écoles maternelles nous avons arpenté lors de nos spectacles, des centaines d'enfants hospitalisés écoutés/partagés, en hôpital pédiatrique, nos chants, comptines, jeux de rythmes, tant de crèches traversées, de médiathèque à raconter, d'auditorium à s'installer, où des regards d'enfants et des voix d'adultes nous ont touchés, traversés, émus et nourris.

Karl

Comédien, musicien

« Il s'agit de prodiguer à ceux que l'existence a écorchés une nouvelle 'peau' d'affection et de confiance dont on sait à quel point elle est nécessaire pour se construire et se reconstruire. »

Claire Marin

RUPTURES

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Forte de sept créations jeune et très jeune public depuis 2012, la compagnie ReBonDire s'attache à aller au plus près de son public. Collectage de témoignages d'enfant pour « Ballon Bidon », interventions dans les structures Petite Enfance autour du livre pour « Albums & Comptines en Vadrouille », les créations sont un prolongement du travail avec ce précieux public qui nous inspire. « **J'veis l'dire** » s'inscrit pleinement dans cette démarche.

En parallèle et en complément des recherches et des répétitions au plateau, l'équipe rencontre les enfants pour des temps de travail et de collecte. Ce recueil se fait en milieu scolaire selon des modalités propres à chaque établissement. Parfois directement dans la classe et d'autres fois de façon plus immersive en prenant nos quartiers de jeu et d'écriture dans une salle de l'établissement pendant plusieurs jours.

Nous proposons aux enfants un certain nombre de jeux, d'exercices théâtraux et vocaux, destinés à les laisser s'exprimer de manière spontanée, à encourager la prise de parole autour de notre questionnement : « J'veis l'dire » (oui mais quoi ?...)

Ce recueil de paroles nous intéresse à double titre.

Il nous aide à nourrir le sens de la recherche en étirant la thématique du spectacle : « **J'veis l'dire** ».

A qui parlez-vous ? De quoi parlez-vous ? Quand parlez-vous ? Parlez-vous ? Qu'a-t-on le droit de dire et ne pas dire ? Quand peut-on parler ? Peut-on tout dire ? ...etc

Laisser la place à : je l'ai mal dit, je l'ai dit à ma façon, je parle car je sais (je suis), je me tais car je ne sais pas, je n'ose pas...etc

Il nous permet également au-delà du sens des mots, de recueillir le son de ces derniers, d'utiliser cette matière sonore, les voix, seules ou en groupe, l'énergie de l'enfance, leurs chants, leurs trouvailles, leurs erreurs, leur poésie.

Cette création est un projet musical dans lequel nous avons le désir de pousser un peu plus loin notre rapport au jeu théâtral et au corps. Nous souhaitons être accompagnés par des artistes qui peuvent nous solliciter autrement dans le travail, venant perturber nos habitudes, bouger nos lignes et enrichir notre proposition. La

création lumière est réalisée par Rémi Cassabé. Nous sommes accompagnés par Raphaëlle Jimenez au son et Camille Trophème, comédienne/ musicienne/chanteuse, nous prête ses yeux et ses oreilles.

Notre engagement au plateau au-delà de nos repères habituels, en collaboration, est le signe d'une volonté d'évolution et un aspect de cet investissement.

Cette création est aussi la possibilité d'un retour aux sources, une plongée dans nos propres émotions d'enfant, dans notre parcours d'adulte puis de père. C'est l'occasion aussi pour nous de réinvestir, de ré- interroger notre instrument de musique, celui qui est à la fois fondateur dans notre vie de musicien et celui qui nous relie à notre jeunesse.



« La première chose, qu'il apprit, ce fût à écouter d'un amour tranquille, l'âme ouverte et attentive, sans passion, sans désir, sans jugement, sans opinion. »

Herman Hess

NOTRE MUSIQUE

L'écriture de Karl et de Romaric s'inspire en profondeur de la comptine. Dès leurs premières créations on trouve ce genre musical minimaliste. Comptines sans paroles dans « Piano Plume », comptines et berceuses autour de la maternité dans « Ballon Bidon ». Cette forme brève faite de motifs musicaux simples est une composante de leur identité musicale commune. Ils ont chanté, transformé, improvisé ces comptines avec les jeunes enfants dans les crèches, les écoles maternelles, l'hôpital. Leur rapport à la composition est donc issu de « la forme comptine », tout en cherchant à la détourner et à explorer des formes nouvelles.

Pour cette nouvelle création, leur travail a été de partir des mots, tout en cherchant à ouvrir leur univers. Ils ont cultivé les jeux d'écriture, avec ou sans contraintes afin de faire bouger leurs propres lignes. La production qui se dégage déjà se compose de textes plus ou moins bruts, de chansons, de mots d'enfants récoltés, glanés, imaginés.

Reprenant chacun leur instrument premier, ils font le lien avec leur enfant intérieur tout en proposant une esthétique nouvelle. Karl à la batterie et Romaric au clavier, c'est une association inédite, jamais entendue dans leurs précédents spectacles. Ils ont chacun plusieurs instruments en un seul, offrant une riche palette de sonorités. Composée de plusieurs éléments, de plusieurs matières même, la batterie est déconstruite physiquement et musicalement. Le clavier abrite lui plusieurs instruments en son sein : piano, orgue, cordes...

Karl et Romaric puisent dans la diversité des rythmes et des styles afin de servir leurs textes.

La clavier explore la palette de couleurs musicales avec ses sons synthétiques, reproduisant la diversité de la palette vocale et imitant parfois le timbre de la voix. La matière sonore est tour à tour tendue, sautillante ou planante.

La batterie, quant à elle, nous offre son langage rythmique fait d'accents, de changements de tempo et d'hésitations. Elle raconte à son tour, à l'unisson ou en contrepoint, des textes.

J'veais le dire ... en musique ! Mais aussi en corps ! Comme une autre façon d'exprimer sans mots, le corps est aussi instrument de musique. L'utilisation du souffle et des percussions corporelles donnent un aspect organique à l'univers musical. La pâte sonore évoque l'intimité de la parole de proximité ou des jeux de mains de récréation.



Notre travail traite des mots d'enfants entendus, reçus et dits, pour ici les mettre en lumière, en jeu, en corps, en voix, en rythme. Le style des compositions de cette nouvelle création est déjà très éclectique. Une partie des pièces musicales sont issues d'improvisations jaillis sur le plateau sous le regard du metteur en scène. Des bribes

de textes, où d'autres élans verbaux (recueillis notamment auprès des enfants de CE2, CM1, CM2 dans les écoles) proviennent d'une recherche sur la matière vocale qui se libère et qui jaillit, qui est simplement dite, murmurée, déclamée. Dans ces pièces en devenir, le rythme des syllabes, la façon dont « claquent » et surgissent les mots, les multiples aspects sonores que la voix permet, sont explorés, fouillés, découpés, étirés... Ce n'est que dans un deuxième temps que le clavier et les tambours (batterie) seront ajoutés, par petites touches, pour mettre en valeur cette matière vocale, parlée/chantée/rythmée qui aura pu déjà exister au travers du corps, de l'espace, du travail sur l'état vécu en un jeu improvisé ou dirigé, libéré.

Le spectacle est aussi nourri de « véritables » chansons à deux voix, clavier et batterie, que l'on dirait plus « classiques ». Elles ont été écrites et inventées, pour certaines à quatre mains, à la table, lors de résidences d'écriture et de recherches de textes, de mots, de paroles, qui témoignent de ce vécu dont nous sommes à l'affût.

Ces jeux d'écriture nous ont permis, Romaric et moi, d'inventer poèmes, haïkus, et textes de chansons (couplet-refrain) en fouillant dans notre mémoire.

Mémoire de nos corps, mémoires de nos vies d'enfant, nourris quelques fois, et meurtris tout autant. Ici, dans notre spectacle, celui

qui a vraiment la parole, c'est L'ENFANT en nous, et aussi nos propres enfants ou encore tous ces enfants que nous avons pu rencontrer. Certains à l'occasion d'ateliers, d'autres à l'hôpital pédiatrique, en crèche, à l'école élémentaire. De ces textes naissent des rythmiques à la batterie, des harmonies au piano, pour porter,

transporter ces mots, surprenants parfois et même douloureux, à contre pied, bouche fermée, à pas cadencés...

« La valse des chaussettes » écrite à quatre mains vient exprimer en ternaire, et fait valser d'un pied sur l'autre ce jeune garçon, dans ce tourbillon familial, entre les injonctions de ses proches et son propre ressenti, bouleversante situation, tournoyante où le jeune enfant cherche à s'ancrer.

Une berceuse à moi-même où se révèlent les regrets d'un papa qui n'a pas su s'y prendre avec son enfant. Il se murmure sa propre chanson du soir pour apaiser ses souffrances, tenter de se faire pardonner des mots maladroits ou des remarques cruelles. Il revient à la nuit en chanson pour tenter de panser un peu les plaies de trop de paroles mal déposées, de beaucoup de mots violemment échappés, qui transpirent intérieurement encore aujourd'hui, à travers lui, à la fois victime et témoin de tant de mal-adresses.

Une chanson militaire/majorette faite que de couplets comme un abécédaire scandé. Un grand refrain de conseils et d'obligations à bien se tenir, bien écouter, faire comme il faut, être au bon tempo. Sans faire de vagues et à la cadence imposée par les adultes ou par les copains intransigeants de la cour : faire bien, faire semblant, faire comme-ci, répondre comme-ça... Être soumis à la cadence générale, au directeur pas si génial, à la maîtresse parfois sans concession !

Karl

AUTONOMIE

De part notre parcours professionnel, nous sommes sensibles aux publics dits « empêchés ». Ainsi, depuis nos premières créations, nous donnons de l'importance au fait de jouer pour les publics éloignés des propositions culturelles. Nous proposons une autonomie technique complète : espace de jeu, son et lumières. Nous pouvons jouer dans toute salle ayant l'espace de jeu tel que : 8 m d'ouverture, 6 m de profondeur et 3 m de hauteur.

Nous nous installons au sol ou sur scène (si existante), en fonction des possibilités de gradinage pour le public. Notre espace de jeu est composé d'un sol noir type tapis de danse, d'une boîte noire pendrillonnée sur laquelle se fixe tout ou partie de l'éclairage nécessaire. Nous fournissons également une sonorisation complète comprenant un système de diffusion, un système de retour, ainsi que les micros nécessaires aux instruments et aux voix.

Cette autonomie nous permet de proposer nos créations dans des lieux non équipés et notamment en milieu rural.



« L'éducation ne peut avoir d'autres objectifs que d'apprendre à apprendre, et apprendre à changer. »

Carl Rogers

ACTION CULTURELLE / LES ATELIERS

Le spectacle "J'vais L'dire" est une réflexion sur notre incapacité à parler, à lâcher, à oser mais aussi et surtout une incitation à le faire, un encouragement à s'exprimer; avec des mots ou autrement, selon les envies et les sensibilités de chacun.

Les ateliers que nous proposons s'inscrivent dans cette démarche et comme un écho au spectacle nous offrons aux enfants la possibilité du chant, du rythme, du geste, de la parole, du théâtre pour continuer à "dire".

Le théâtre est dans cette perspective une pratique qui favorise l'expression par les mots mais aussi par le corps; il stimule l'imagination et favorise le lâcher prise, encourage les singularités et développe le travail collectif et l'écoute.

Il s'agit plus concrètement de jeux en groupe, en cercle, de passage en duo, en solo sur le plateau, des tentatives d'improvisation autour du thème du spectacle.



« Notre identité est labyrinthique et multiple, elle dépend des circonstances, Je est multiple »

David LeBreton

BIO DE LA COMPAGNIE REBONDIRE

La Compagnie ReBonDire émane de la rencontre entre Karl Bonduelle et Romaric Delgeon. Ils cherchent au départ à toucher autant les adultes que le très jeune public. La relation à l'enfant est au cœur de leur démarche artistique.

La musique, le rythme, la voix en sont l'expression première, leur recherche s'ouvre également à la théâtralité et à la place du corps.

La Cie a l'envie de faire de chaque spectacle, de chaque représentation une occasion d'ouvrir les horizons, de provoquer la rencontre. La proposition d'un spectacle est selon nous toujours porteur d'une dimension sociale et politique. C'est un prétexte à l'échange. Il nous semble important d'impliquer plus largement les adultes (parents, professionnels de la petite enfance, grands-parents...) dans l'accompagnement de l'enfant au spectacle.

Leur parcours de musiciens, de comédiens, et de pédagogues (riche de multiples rencontres à l'hôpital pédiatrique, où ils ont joué ensemble pendant de nombreuses années) les guide et les nourrit dans chacune de leurs créations. La communication non-verbale, le rencontre, la fraternité, l'accueil du nouveau-né ou encore le répertoire de chansons traditionnelles étrangères, sont les premières thématiques qu'ils mettent en scène, en corps et en voix avec :

- « **Piano Plume** » Spectacle non-verbal sur la rencontre, le jeu, l'autre et la peur (à partir de 12 mois) - 2012.
- « **Ballon Bidon** » Comptines & ombres (dès 6 mois) autour de l'attente et de la venue du nouveau né - 2015.
- « **Prom'nons-nous tous les 3 !** » Concert/spectacle polyglotte (tout public dès 2 ans), poétique et polyphonique de chansons traditionnelles d'ici & d'ailleurs, où la chanteuse Alix Debien les rejoint - 2017.
- « **Albums & Comptines en Vadrouille** », histoires, chansons, pirouettes et percussions - sortie au festival Jeune & très jeune public de Gennevilliers - février 2019.
- « **Albums & Comptines d'Hiver** », karL vous propose une promenade hivernale entre poésies, chansons, albums jeunesse, ombres et tambours - 2019.

- « **Comptines en Partage** » Atelier/spectacle en duo (Romaric et Karl) destiné aux professionnels de la petite enfance et aux parents, accompagnées des tout-petits (dès 6 mois). Transmettre et partager du répertoire, des jeux rythmiques, des albums jeunesse - 2021
- « **RONDE-POÈME** » Solo pour percussions, corps & voix sur le temps, qui est là ! Une manière de raconter le temps au fil des saisons parmi des poésies contemporaines et très anciennes - 2023.

Ils mettent un point d'honneur à s'adresser à tous les publics en cherchant à jouer au plus près des enfants et des adultes. À impliquer chacun à être acteur, en participant véritablement à l'éveil permanent et quotidien de l'enfant, comme au travers de leur dernière proposition d'atelier spectacle à Gennevilliers en 2021 avec « **Comptines en Partage** ».



L'ÉQUIPE

ÉCRITURE - MISE EN SCÈNE : Laurent Seron-Keller

ÉCRITURE - JEU - MUSIQUE : Karl Bonduelle

ÉCRITURE - JEU - MUSIQUE : Romaric Delgeon

ŒIL ET OREILLE EXTÉRIEUR : Camille Trophème

CRÉATION LUMIÈRE : Rémi Cassabé

SON : Raphaëlle Jimenez